

# Journée d'étude de la SSCM à Berne, 18 novembre 1982

Autor(en): **Bollinger, Ernest**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin : Kommunikationswissenschaft = sciences des communications sociales**

Band (Jahr): - **(1983)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-790572>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## **I. Journée d'étude de la SSCM à Berne, 18 novembre 1982.**

### ***La conception globale des médias : Points de vue théoriques et pratiques***

La publication du rapport de la Commission fédérale pour une conception globale des médias, au printemps 1982, avait suscité un écho immédiat... mais bien éphémère, suivi d'un long silence. Fallait-il l'attribuer à un malaise ou simplement à une période de réflexion ?

La journée d'étude de la SSCM, huit mois plus tard, a rompu le silence : les spécialistes des médias avaient effectivement réfléchi... et confirmé le malaise ! Car la formule du compromis n'était pas au goût des scientifiques. Or, la Commission d'experts, composée de représentants de tous les milieux intéressés, avait naturellement accouché d'un compromis.

Les analystes, Heinz Bonfadelli et Martin Gollmer, du « Publizistisches Seminar » de l'Université de Zurich, se sont attaqués à la première partie du rapport, l'état actuel des médias. Ils lui reprochent un manque de rigueur scientifique, une confusion des termes, une discontinuité au niveau des problèmes fondamentaux et l'utilisation d'un langage trivial et ambigu. Comment, se demandent-ils, la Commission peut-elle fixer des objectifs pour une politique des médias sur un tel terrain marqué d'hypothèses de jugements de valeur et de tendances politiques opposées ? Et les spécialistes posent la question du rôle de la science dans une Commission qui réunit des hommes politiques et des représentants de milieux économiques et professionnels.

Sur un autre plan, plus politique celui-ci, deux autres spécialistes des médias ont défendu chacun l'un des deux modèles « futuristes » : Urs Jaeggi, rédacteur, a plaidé pour le modèle « démocratique » (Alternativ-Modell), réglementé et surveillé par l'Etat. Gottlieb F. Höpli, journaliste à la NZZ, a fait l'apologie du modèle « de libre concurrence ». Ces deux modèles ont été publiés dans le rapport pour répondre aux souhaits et aux exigences des minorités opposées, sans que la Commission ne prenne position.

Dans une deuxième partie, des problèmes spécifiques ont été présentés : le point de vue des milieux publicitaires, par Rudolf Farner, président de « Schweizer Werbewirtschaft » ; le point de vue juridique, par Denis Barrelet, journaliste et juriste ; enfin, le point de vue de la recherche sur les médias, par Matthias Steinmann, délégué à la recherche de la SSR.

Au cours de la discussion, le président de la Commission d'experts, Hans Kopp, a répondu aux questions des participants en affichant une certaine satisfaction devant la critique qu'il préfère au silence. Car jusqu'à présent, a-t-il expliqué, l'écho le plus fort et aussi le plus positif est venu de

l'étranger alors qu'en Suisse, c'est le temps d'attente ! M. Kopp n'a pas caché son inquiétude face au temps perdu actuellement : « Il faut toujours parer aux actions les plus urgentes, jouer aux pompiers et colmater les brèches, au lieu de pouvoir sérieusement discuter de la conception globale. »

Ce regret était partagé par les scientifiques qui, au-delà des divergences de vues quant au rapport, se sont retrouvés là sur le même terrain avec les praticiens : c'est la rançon de notre démocratie à petit pas !

Rappelons que le rapport sur la conception globale des médias comprend trois parties principales :

- une description de la situation actuelle ;
- une définition des objectifs d'une politique future, selon les principes suivants : autant de liberté que possible, pas d'intervention de l'Etat si elle n'est pas nécessaire, pas de soutien public s'il n'est pas indispensable ;
- la réalisation de la conception globale, c'est-à-dire des propositions juridiques et des recommandations pour garantir les objectifs fixés.

Le rapport peut être obtenu en allemand et en français auprès de l'Office central fédéral des imprimés et du matériel, à Berne (742 pages, prix Fr. 57.-).

Ernest Bollinger